



QUELLES EXPÉRIENCES DU (FUTUR) PASSAGE À LA MAJORITÉ, À L'ISSUE D'UN PLACEMENT?

Quelques résultats d'une étude sur les parcours des jeunes filles et garçons placés à Genève

Verena Jendoubi, Laure Scalambri & Isabel Valarino (avec la collaboration de Marc Brüderlin)

Contexte

ÉTUDE Etude réalisée entre 2020 et 2022 par le service de la recherche en éducation (SRED) sur mandat du département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) et à la demande de l'office de l'enfance et de la jeunesse (OEJ).

OBJECTIFS Cartographier les placements (en foyer et famille d'accueil) et la scolarité des enfants et des jeunes filles et garçons placés à Genève (axe 1), et analyser le vécu, par ces jeunes, de leur placement et de leur scolarité (axe 2).

DONNÉES Axe 1: données du registre des placements du SPMi et de la base de données scolaires du DIP (nBDS) pour 2'027 enfants et jeunes filles et garçons ayant été placés entre 2010 et 2019.
Axe 2: entretiens semi-directifs réalisés en 2022 avec 20 jeunes filles et garçons âgés de 16 à 25 ans placés ou ayant connu un placement.

RÉSULTATS Les résultats présentés sur ce poster concernent une des dimensions traitées dans l'axe 2 du rapport: le vécu des jeunes filles et garçons interviewés à propos de leur (futur) passage à la majorité. Pour une analyse complète, voir le rapport publié en 2022: "Les mineurs et mineurs placés à Genève: étude de leurs parcours scolaires et de leurs vécus".

Améliorations proposées par les jeunes concernant la transition

- ✓ Meilleure préparation et accompagnement de la transition à la majorité, notamment pour les aspects administratifs (p. ex. impôts et assurances) et les demandes de subsides.
- ✓ Soutien renforcé pour l'orientation scolaire et professionnelle (y compris pour les jeunes sans solutions ou dans le préqualifiant).
- ✓ Davantage d'aides pour acquérir une autonomie financière et un logement à prix abordable.

Pour plus d'informations

Lien vers le rapport complet:

<https://www.ge.ch/document/30690/telecharger>



Lien vers le résumé de l'étude:

<https://www.ge.ch/document/30698/telecharger>



<https://www.ge.ch/dossier/analyser-education>

+41(0) 22 546 71 00

sred@etat.ge.ch

Des transitions vécues différemment

La transition à la majorité à l'issue d'un placement constitue une préoccupation pour toutes les jeunes filles et tous les garçons interviewés, mais ce passage est vécu et appréhendé diversement.

Pour une part, c'est un **sentiment d'abandon institutionnel** qui intervient du jour au lendemain.

"Dès que j'ai eu 18 ans, c'est un peu... lâchée dans la nature!"
(Filomène)

"Ne plus avoir le besoin de me référer à quelqu'un pour prendre des décisions ou faire des choses."
(Tara)

Pour une autre part, c'est un **sentiment de libération de la tutelle** institutionnelle et de la protection de l'enfance. Pouvoir gérer soi-même sa vie procure une certaine satisfaction.

Cette entrée dans l'âge adulte correspond toutefois plus à une autonomie identitaire et subjective qu'à une indépendance matérielle et objective (Robin et al. 2015).

Un cumul de difficultés à traverser

A l'issue du placement, cette transition est souvent assortie de difficultés concrètes:

- trouver une solution de logement;
- trouver une solution de formation pour bénéficier d'une aide (contrat jeune majeur);
- trouver une bourse d'étude ou sinon un petit emploi;
- gérer toutes les démarches administratives (impôts, assurances sociales), financières (gérer son budget) et civiques (droits et devoirs pour le vote, etc.).

Des transitions accompagnées inégalement

Les récits des jeunes soulignent des accompagnements inégaux en termes de ressources et de supports, qu'ils soient matériels (p. ex. pouvoir rester vivre dans sa famille proche/famille d'accueil ou devoir chercher un logement après le foyer, aides financières pour poursuivre les études, héritage) et/ou relationnels (p. ex. encouragement et soutien à l'orientation/formation par une ou un intervenant en protection de l'enfance (IPE), compter sur un réseau d'aide familial actif).

Ces supports dépendent aussi de la situation de placement des jeunes (foyer vs famille proche/famille d'accueil), de leur situation de formation (en formation certifiante ou non) et des types de liens et réseaux actifs autour d'eux ou d'elles.

Une transition à la majorité marquée par de nombreuses difficultés

Ces constats rejoignent ceux de différentes études suisses et internationales, qui soulignent également le fort risque, pour ces jeunes filles et garçons placés, d'entrer dans la vie adulte et sur le marché de l'emploi de manière précarisée et avec un bas niveau de formation (Aeby et Ossipow, 2021; Jackson et Cameron, 2014; McNamara et al., 2019; Ossipow, Berthod et Aeby, 2014; Vinnerljung et Hjern, 2011).